



VICTOR GAILLET

(6 décembre 1891 - 18 juin 1915)

Il fut une des plus belles figures de soldat.

Volontaire de guerre dès le 5 août 1914, il fut d'abord versé dans le corps d'instruction des volontaires. Il y rencontra René VAN COILLIE avec lequel il se lia d'étroite amitié. Et cependant, quelle différence entre ces deux caractères ! l'un était exubérant, débordant de vie et d'enthousiasme ; l'autre était pondéré, réservé, plutôt taciturne. Deux inséparables, disait-on d'eux, mais que bientôt les événements devaient séparer dans la vie, pour les réunir à jamais dans l'éternité et la paix de Dieu.

Victor prit part aux inoubliables combats de l'Yser et y fut blessé le 18 octobre 1914 ; il s'y distingua par son intrépidité ; son courage le désigna pour la carrière d'officier, mais il refusa cet honneur, ne voulant pas rester à l'arrière, même pour suivre les cours spéciaux ; et dès le 8 décembre suivant, à peine remis de sa blessure, il se retrouva au poste de combat.

Monsieur Schneider écrit de Victor : “ Plusieurs fois il me fut donné de revoir notre ami ; il me raconta très simplement sa vie de guerre. Toujours joyeux à la peine, il supportait sans se plaindre les contrariétés nombreuses mais inévitables de la vie de campagne, et, sentiment peut-être trop peu cultivé chez beaucoup, loin de se confondre en gémissements inutiles, il avait pris l'habitude d'accepter de bon cœur les épreuves que nous rencontrons tous les jours et s'efforçait d'en

“ tirer profit pour son avancement spirituel et la culture
 “ de son caractère, en vue de son plus grand bien et de
 “ celui des autres. „

Le bien des autres : c'est peut-être ce qui le caractérisait le plus ; il se sacrifiait pour les autres chaque fois que l'occasion s'en présentait. Missions difficiles, attaques isolées, reconnaissances hasardeuses, patrouilles dangereuses, toujours il en revendiqua l'honneur et le péril. “ D'autres ont des enfants, une femme, disait-il, moi je suis célibataire : à moi donc de m'exposer! „ Dans toutes ces aventures, il se conduisit de façon particulièrement brillante, joignant la prudence au courage, narguant le danger. Après l'attaque d'un poste ennemi extraordinairement dure et conduite avec succès, il fut cité à l'ordre du jour de la 4^e division “ pour avoir donné l'exemple du courage „.

Et pourtant il tenait tant à vivre ! “ Il aurait tant voulu
 “ revoir tous ceux qu'il aimait, et il en avait le ferme
 “ espoir, car, j'ai vu trop souvent la mort de bien près,
 “ disait-il, pour ne pas espérer y échapper tout à fait
 “ durant cette guerre; mais, ajoutait-il bien vite,
 “ cependant nous devons toujours être prêts „.

(Schneider).

Cette vie d'aventures et de dangers incessamment répétés devait le mener à la mort. Le 12 juin 1915, il s'offrit encore pour conduire une patrouille et faire une reconnaissance fort périlleuse à la ferme Violette à Ramscapelle. Le lendemain, un soldat vint, en pleurant, annoncer la mort du brave. “ Le caporal GAILLET, disait-il, s'était offert à se rendre avec moi à un poste périlleux. Il avait l'impression que l'affaire était dangereuse et avait pris la précaution de me remettre sa montre et différents souvenirs ainsi qu'une lettre pour sa famille. Puis il me pria de demander à l'aumônier de célébrer une messe à son intention

s'il ne devait pas revenir. Après cela il partit remplir sa mission... un éclat d'obus est venu lui traverser la tête. „

Ce que contenait la lettre, le voici :

Chers parents,

“ Cette lettre, je la prépare avant de monter à l'assaut
 “ d'une position. Ce n'est pas la première fois. Toujours
 “ j'ai fait mon devoir ; cette fois je n'en suis plus sorti.
 “ Si cette lettre vous parvient, c'est que je serai mort en
 “ faisant mon devoir. Ne pleurez pas, car c'est un au
 “ revoir, n'est-ce pas ? Je meurs en bon chrétien comme
 “ j'ai été élevé et le jour de la Vierge „.

Le matin de sa mort, il avait eu la consolation de communier et de servir la messe de son ami et ancien professeur, Monsieur VAN GRAMBEREN. C'est un autre ami et professeur, l'aumônier SCHNEIDER, qui lui fit de belles funérailles à Adinkerke, où sont déposés ses restes mortels à l'ombre de l'église paroissiale.

Le commandant de sa compagnie fit ainsi l'éloge de Victor : “ C'était un beau soldat: il était aimé et estimé de
 “ ses chefs et de ses camarades. Je l'avais appelé, con-
 “ naissant sa bravoure, pour une mission dangereuse.
 “ Il ne devait pas marcher, il s'est offert généreusement.
 “ Il est parti et il ne nous est pas revenu „.

Courte fut sa carrière militaire, mais combien remplie ! Soldat valeureux, il resta sous les armes ce qu'il n'avait cessé d'être dans la vie civile, un apôtre, un chrétien sans peur et sans reproche. Sur son corps inanimé on trouva, au verso d'une petite image du Sacré Cœur, ces mots écrits de sa main : “ A mes chers parents, bon courage et
 “ à bientôt au Ciel ! Fiat ! „

Il reçut l'Ordre Léopold II avec palme, la croix de guerre et la médaille de l'Yser.

BEL-MEMORIAL

GAILLET Victor Marie Nicolas Joseph

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Mort pour la patrie - Stierf voor het Vaderland

Naissance/Geboorte: Woluwe-Saint-Lambert - Sint-Lambrechts-Woluwe, BR, BE
1891-12-06 **Décès/Overlijden:** Ramskapelle, WV, BE 1915-06-12

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Caporal - Korporaal, 8ème - 8ste Ligne -
Linie, 1/1

Plus d'infos/Meer info: Membre du Cercle catholique de Schaerbeek. Volontaire de guerre 1914. Tué lors d'une reconnaissance à la [ferme Violette](#) à Ramskapelle (Nieuport), WV, BE (Sources [4] et [115]). Lid van het Cercle catholique de Schaerbeek. Oorlogsvrijwilliger 1914. Gesneuveld tijdens een verkenning bij [hoeve Violette](#) in Ramskapelle (Nieuwpoort), WV, BE

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten: **PAS** portrait

http://www.bel-memorial.org/photos/GAILLET_Victor_2863.htm

http://bel-memorial.org/all_names/g.php

BEL-MEMORIAL

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	”	57
B. les blessés et réformés	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	”	129
V — ÉPILOGUE	”	145
